



NOUVELLE KAY

Le 12 janvier 2010 restera à jamais inoubliable dans la mémoire de tous les Haïtiens et de leurs amis. Les premières images étaient si choquantes et bouleversantes qu'on aurait pu croire assister à un film d'horreur. Une fois réalisé ce qui vient de se produire à Haïti, le premier geste était de prendre le téléphone et essayer d'avoir des nouvelles de la famille, mais une fois rassuré pour ceux qui sont en province le cauchemar continue pendant plusieurs jours car pour avoir des nouvelles sur Port au Prince ce n'était pas chose facile. C'était l'angoisse voire même la déprime. Heureusement, jour après jour les nouvelles nous parvenaient J'espère ne plus jamais revivre des moments pareils et au moment d'écrire ces quelques lignes, j'ai toujours une pensée pour ceux qui ont perdu des proches ou leur habitation.

Heureusement, ce qui fait chaud au cœur, c'est l'élan de solidarité qui s'est mis en place à travers le globe, et de par cette catastrophe, le monde a découvert Haïti et la dignité des Haïtiens qui relèvent la tête après ce terrible sinistre.

François CANARD Vice Président de Désir d'Haïti

Remerciements à chacun de vous « donateurs » pour cet élan de solidarité, ainsi qu'aux associations : Des Mascareignes aux Caraïbes, Coopération Nord Sud, Voyageurs du Cœur, la fédération de l'ASCEE (Association Sportive, Culturelle et d'Entraide de la Direction départementale de l'Équipement et de l'Agriculture), d'une part et les ASCEE de Vendée et de Haute-Garonne d'autre part.

Remerciements aux collectivités suivantes : Aulnoy, Le Pin, Nant (Aveyron), St Thibault des Vignes, Vaires sur Marne ainsi qu'à la communauté d'Agglomération de Marne et Chantereine, les communes de Ferrières et de Courtry, le Conseil général 77 qui souhaitent appuyer des projets sur plusieurs années.

Merci aux châtelains du château de Brou et à Mme Munch, maire de Ferrières d'avoir mis ces deux magnifiques châteaux à disposition pour réaliser des repas haïtiens ainsi qu'aux traiteurs « Rémy » à Ferrières et « Petit Gourmet » à Tournan en Brie pour avoir mis à disposition la vaisselle.

**Christiane ESTEVES
Présidente de Désir d'Haïti**



Du séisme à aujourd'hui.....	2
Plan d'actions de FONHSUD suite au séisme.....	2
Conférence de Wilnès Tilus.....	2
Soirée des Iles.....	3
Déclaration des ONG françaises.....	3
Déclaration de la société civile canadienne.....	3
Actions réalisées par Désir d'Haïti depuis le 12 janvier.....	4
Actions à venir.....	4



Un MERCI tout particulier à Dupligratic qui a été fort sollicité au mois de février et a toujours répondu présent pour l'impression de toutes nos affiches et autres documents et pour ce journal toujours imprimé gracieusement.

5 allée des Deux Châteaux 77600 Bussy Saint Georges - 01 64 66 20 02

Pour diminuer nos frais postaux et faire profiter au maximum les Haïtiens de votre générosité auriez-vous la gentillesse de recevoir ce journal par courriel en envoyant votre adresse courriel à sylvie.quenardel@free.fr

Du séisme à aujourd'hui

Mardi 12 janvier, le jour même du tremblement de terre, j'arrive à communiquer avec le père Wilnès Tilus, coordinateur de l'association Fonhsud, il me dit que la terre a tremblé aussi dans le sud, quelques maisons, hôtels, églises sont endommagés, comme il n'a plus aucune communication avec Port au Prince, je lui donne des informations sur l'ampleur des dégâts sur la capitale, vu qu'en France nous sommes en liaison permanente avec Haïti grâce aux médias.

Le père Wilnès me dit que les sinistrés vont venir se réfugier à la campagne, ce qui arrive sans attendre, à ce jour, on estime à 26 000 le nombre de personnes arrivées dans le sud dont 2 000 personnes dans la zone d'Aquin .

Sans attendre Désir d'Haïti fait un virement sur le compte de Fonhsud pour répondre partiellement aux urgences, ce qui a permis à Fonhsud de se fournir en alimentation à crédit dans l'attente des fonds.

Fonhsud a mis en place un comité de gestion de l'accueil des réfugiés, ce comité est constitué des représentants de la société civile tels que les groupements de paysans, groupements de femmes, des élus locaux et des membres de Fonhsud. Ce comité est en mesure d'assurer 200 repas chauds par jour et de fournir les aliments secs : riz et haricots rouges à ceux qui ont les moyens d'avoir de l'eau et du bois pour la cuisson. De plus il y a un centre de soins qui a été mis en place avec l'appui des sœurs d'Aquin qui sont infirmières, Fonhsud a financé les médicaments et bandages nécessaires aux blessés

On peut voir des familles d'accueil qui sont passées de 6 à 25 personnes, Fonhsud a répertorié les familles concernées et leur octroie une bourse alimentaire mensuel de 3000 Gourdes soit environ 60€.

Certains réfugiés « squattent » les terres en friche pour faire un potager afin de pouvoir s'alimenter dans les mois à venir.

Wilnès met en avant la grande solidarité qui s'est mis en place naturellement au sein de la population haïtienne, tant pour aider à extraire les corps des décombres, que pour secourir les survivants en leur offrant le gîte, le couvert, des couvertures, des draps , vêtements et surtout un réconfort moral.

Christiane ESTEVES

Plan d'actions de FONHSUD suite au séisme

Actions immédiates

Reconstruire les hommes avant de reconstruire le pays

- **Soutien psychologique par un professionnel haïtien :**

Recenser précisément la population réfugiée, adultes, jeunes, enfants, proposer des lieux de rencontre et d'échange pour essayer d'évacuer le traumatisme.

- **Accompagnement scolaire :**

Les enfants réfugiés doivent retourner rapidement à l'école afin d'avoir une activité comme les autres enfants, il y a de la place pour intégrer ces nouveaux élèves, cependant ils ont besoin de bourse afin de leur assurer des fournitures scolaires, un repas et de pouvoir participer à la rémunération des professeurs car il va falloir embaucher de nouveaux professeurs.

- **Animation sportive et culturelle, animation sociale :**

*Ces activités sont nécessaires pour les jeunes afin de se relever de ce traumatisme. Les garçons pratiquent le foot, le basket, les filles le volley.

*Identifier les familles réfugiées qui souhaitent rester dans le sud et les aider pour avoir les moyens d'y rester

Actions à moyen terme avec la participation de la population

- **Axe principal l'agriculture et l'eau :**

Renforcer les structures agricoles existantes et les outils de transformation agricole en créant des moulins à manioc, à cassave, à mamba (beurre de cacahuète).

Mettre en place de petits systèmes d'irrigation et aménager de petits bassins versants

Cela sera aussi une source d'emplois.

- **Promotion et renforcement des activités économiques :**

Pour les rescapés, favoriser l'intégration dans les mutuelles de solidarité, pour cela il est nécessaire d'assurer des formations sur la gestion afin de responsabiliser les bénéficiaires.

- **Protection de l'environnement (Cette action est transversale avec les autres actions.) :**

Continuer la lutte contre le déboisement, replanter, proposer une vraie alternative au charbon de bois, mettre en valeur le solaire pour la cuisine, l'éclairage, les activités économiques, ex : congélateur pour fournir des boissons fraîches, autre ex : machine à coudre pour une couturière.

- **Education :**

Atelier de formation professionnelle, pour les jeunes qui ont quitté l'école : mécanicien, menuisier, maçon,... afin qu'ils puissent avoir une activité professionnelle correspondant aux besoins locaux.

- **Habitat :**

Aider à la construction de logement, ceux qui voudront se sédentariser dans le sud, réhabiliter les constructions endommagées, avec des mesures anti sismiques.

Conférence de Wilnès Tilus



Le père Wilnès Tilus, fondateur et coordinateur de Fonhsud, de retour d'Allemagne où il participait au lancement de la campagne de carême avec Misereor, faisait étape en région parisienne sur le

chemin d'Haïti et donnait à Vaires une conférence le 25 février sur la situation haïtienne suite au tremblement de terre qui a ravagé le pays en début d'année. Une vingtaine de personnes de Désir d'Haïti participaient à la conférence.

Difficile de dénombrer les victimes du tremblement de terre : 300 000 morts, un million sans abri, un demi million déplacé en province ? Les chiffres sont forcément imprécis mais les pertes humaines et les dégâts matériels sont considérables. Les villes de province, épargnées dans leur ensemble à l'exception de Jacmel, Léogane, Petit Goâve, ont reçu peu d'aide en comparaison de Port au Prince placé sous les feux de l'actualité pendant un mois. Aquin qui a souffert quelques dégâts (l'église n'est plus en état de servir) un hôtel a été sinistré, des maisons sont fissurées, a accueilli des réfugiés de Port au Prince mais n'a reçu aucune aide officielle significative.

Wilnès a insisté sur la grande solidarité entre Haïtiens qui, malgré de très faibles moyens, ont fait face aux

conséquences du tremblement de terre. Les familles du sud se sont dilatées pour recevoir leur famille ou des connaissances en provenance de Port au Prince. Certaines familles sont ainsi passées de six membres à une vingtaine. Fonhsud, le père Gousse malgré la perte de son frère et neveu, et Désir d'Haïti par l'intermédiaire de Fonhsud, ont fait face à la situation en mettant en œuvre des moyens d'urgence. On peut penser que, parmi les personnes déplacées, une grande majorité devrait retourner sur Port au Prince pour profiter de l'aide internationale qui s'y concentre et qu'il faudra probablement attendre quelque temps encore avant que les rescapés définissent une stratégie entre un retour vers la capitale ou un séjour définitif en province.

Le sud, comme le reste d'Haïti, doit faire face à l'urgence tout en pensant à la reconstruction en concertation avec la population locale. Donner de la nourriture aux jeunes, assurer leur éducation, faire en sorte que les familles puissent accueillir des réfugiés, renforcer les moyens d'action des mutuelles sont des actions à court terme auxquelles s'emploie Fonhsud, mais voir plus loin et penser à la reconstruction du pays est tout aussi indispensable. Organiser l'irrigation, aménager et entretenir les bassins versants seraient parmi d'autres des travaux à moyen terme, à haute densité de main d'œuvre, utiles pour un développement durable du pays. Ces travaux devraient être lancés par des structures intermédiaires et locales car l'Etat n'a pas le moyen de tout organiser.

Dans cette direction, Wilnès a insisté sur l'importance de la décentralisation et a invité Désir d'Haïti à faire un plaidoyer vis-à-vis des organismes avec lesquels il est en contact afin que l'aide ne soit pas concentrée exclusivement sur la capitale.

Compter sur les élus locaux est illusoire car ceux-ci, en perpétuelle campagne électorale, n'ont pas la disponibilité nécessaire pour penser le développement à moyen terme.

Imaginer et organiser la reconstruction sont des tâches pour Fonhsud et Désir d'Haïti qui le soutient dans les mois à venir.

Gérard Aleton

A l'occasion de sa venue en France Wilnès a rencontré M Marion, président de la communauté d'agglomérations de Marne et Chantereine, Mr Gerlé vice président chargé de la coopération décentralisée et Vinciane Marin, coopérante.

La communauté d'agglomérations souhaite poursuivre un travail de fond avec Haïti et les autorités locales avec qui Fonhsud travaille, dans le cadre de la coopération décentralisée.

Soirée des Iles



Au centre culturel de St Thibault des Vignes, l'association "des Mascareignes aux Caraïbes" dont le président est M Rivière, a organisé une soirée au profit des sinistrés d'Haïti et

a choisi de remettre le bénéfice de cette soirée à notre association.

Après une rapide présentation de l'association et des actions mises en place par Fonhsud, suite au séisme, une projection a eu lieu présentant Haïti et les désastres du tremblement de terre. Mr Rivière a invité les personnes à déposer leur don dans une urne réservée à cet effet.

C'est ainsi que Mr Bataille a pu nous remettre le montant de leur récolte, soit 1200€. Félicitations pour cette solidarité inter île.

Déclaration des ONG françaises

Pour la première visite d'un président français en Haïti depuis l'indépendance de l'ancienne colonie en 1804, le mercredi 17 février, les ONG françaises de solidarité internationale, d'urgence et de développement œuvrant suite au séisme du 12 janvier dernier attirent l'attention de Mr Nicolas Sarkozy sur leurs préoccupations relatives à la gestion de l'urgence et la reconstruction du pays

Quatre sujets interpellent particulièrement pour une reconstruction cohérente, adaptée et respectueuse de la souveraineté du peuple haïtien :

1. Poursuivre l'action humanitaire tant que les besoins immédiats de l'ensemble des sinistrés ne sont pas couverts ;
2. Reconstruire dans le respect de la souveraineté du peuple haïtien ;
3. Annuler les dettes exceptionnelles d'Haïti : un devoir de la communauté internationale ;
4. Protéger et relancer le secteur rural, pilier de l'activité économique du pays.

Plus de détails sur le site <http://www.desirhaiti.org>

Déclaration de la société civile canadienne

Cette déclaration faite à l'occasion de la conférence des ministres des Affaires étrangères sur la reconstruction d'Haïti le 25 février 2010 est à retrouver intégralement sur le site <http://www.desirhaiti.org>.

Résumé

Nous nous réjouissons du leadership dont fait part le Canada en accueillant la conférence des ministres des Affaires étrangères, et tenons également à souligner la générosité manifestée par les citoyens et les donateurs en ce temps de crise. Toutefois, aborder la reconstruction d'Haïti, ce n'est pas uniquement tenir compte du tremblement de terre dévastateur du 12 janvier dernier. En effet, le défi qui se pose est décuplé par les cicatrices profondes qu'ont laissées les ouragans annuels, la crise alimentaire de 2008, la crise financière mondiale, la détérioration de l'environnement et une histoire politique marquée par la violence, autant de réalités qui ont privé la plupart des citoyens haïtiens de leurs droits les plus fondamentaux.

Cela dit, la communauté internationale, si elle appuie Haïti depuis plus de deux décennies, doit pourtant assumer une part du blâme : l'élaboration et la gestion déficientes du développement, une ingérence politique active et des promesses non tenues l'y invitent. Cette fois, la reconstruction du pays doit se faire efficacement et de façon telle qu'il faudra rendre des comptes au peuple haïtien. Il faut répondre à leurs besoins les plus pressants tout en créant une vision à long terme en matière de développement durable. Pour y parvenir, il y a lieu de mener les opérations de secours internationales et planifier la reconstruction du pays en prenant acte des priorités de la population et en laissant celle-ci tenir les rênes de son destin.

Nous refusons la reconstruction fondée sur une sécurisation extrême ayant pour effet de militariser l'aide et de miner l'autonomie du pays, et réclamons plutôt que la solidarité, la souveraineté et le respect des droits des Haïtiens soient les principes directeurs des efforts internationaux. En somme, nous prônons une approche basée sur les quatre piliers suivants :

Accorder la priorité à l'aide humanitaire apportée par des organismes civils.

Tout en étant conscients du fait que la crise qui secoue Haïti crée des problèmes opérationnels inévitables, nous croyons nécessaire de souligner que les secours ont été entravés par l'inaccessibilité des aéroports et par la difficulté corollaire de livrer rapidement les denrées et fournitures nécessaires sur les lieux du sinistre. L'acheminement et la distribution de l'aide humanitaire par les organismes civils doivent figurer en tête de liste des priorités.

Assurer le maintien du leadership, de l'autonomie et du pouvoir décisionnel haïtiens.

Les Haïtiens ont été les premiers à réagir au séisme. Même si les organisations locales ont été durement touchées, il y a tout de même lieu de respecter leur potentiel et leurs compétences et de les intégrer aux opérations de secours.

Protéger les droits des populations vulnérables.

Il s'avérera indispensable de mettre en place des mesures de protection spéciales pour les populations vulnérables d'Haïti, dont 36 % des habitants sont âgés de moins de 15 ans. Les personnes handicapées, y compris celles qui le sont devenues en raison du séisme, auront grand mal à trouver de la nourriture, de l'eau et un abri. Les femmes et les filles seront beaucoup plus vulnérables à la violence sexuelle ou sexiste.

Mettre l'accent sur la lutte contre la pauvreté.

La pauvreté et la fragilité d'Haïti sont des phénomènes complexes qui sont, entre autres, le résultat d'importantes tensions entre une élite privilégiée et un segment important de la population, de langue créole, qui vit dans l'indigence. En outre, le revenu du pays est en grande partie consacré au remboursement d'une dette dont le paiement annuel se situe entre 60 et 80 millions de dollars, ce qui limite la capacité d'Haïti à investir dans son développement. Dans les faits, il est impossible d'en arriver à une reprise et à une reconstruction réelles et durables sans considérer la croissance à long terme du pays et les problèmes liés à l'environnement et à la gouvernance. Nous félicitons donc le gouvernement du Canada d'avoir effacé, en juillet 2009, la dette de 2,3 millions de dollars d'Haïti.

Actions réalisées par Désir d'Haïti depuis le 12 janvier.



Jeudi 14 janvier : l'appel aux dons est lancé. Il est toujours d'actualité.

Dimanche 6 février : un repas haïtien a réuni un peu plus de 70 personnes dans la cantine scolaire mise à disposition par la mairie de Vaires sur Marne.

Samedi 13 et dimanche 14 février : Week-end haïtien au château de Brou sur Chantereine où se sont réunis 300 personnes entre le samedi soir et le dimanche midi pour

partager un repas haïtien (photo en haut de page).



Dimanche 14 février : Représentation théâtrale de la compagnie Ombre et Lumière à St Thibault

Vendredi 19 février : Concert à Bailly Romainvilliers organisé par le Conseil Général, de nombreux chanteurs étaient venus bénévolement, dommage que la publicité ait été faite tardivement, de ce fait il n'y a pas eu beaucoup de spectateurs.

Dimanche 21 février : C'est dans la salle des fêtes d'Aulnoy, mise à disposition par la mairie, que se sont retrouvés 82 personnes pour découvrir et déguster les recettes haïtiennes. Merci au comité des fêtes pour le prêt de la vaisselle.

Jeudi 25 février : le père Wilnès Tilus (fondateur de notre partenaire FONSHUD) a donné une conférence à Vaires sur la situation d'Haïti suite au séisme. Voir article de Gérard Aleton.

Dimanche 28 février : Ils étaient nombreux à avoir répondu à l'invitation de Désir d'Haïti pour participer à un repas haïtien, préparé par François Canard, vice président de l'association et cuisinier haïtien.

C'est vrai qu'il n'est pas banal de pouvoir profiter d'un cadre exceptionnel, notamment la salle de bal du château, ce fut le privilège pour les danseuses haïtiennes du groupe "Soleil d'Haïti" (photo ci-dessous) d'interpréter quelques danses traditionnelles, notamment celle du carnaval invitant toute l'assemblée à venir danser avec elles.

Les 120 convives ont pu découvrir l'artisanat haïtien, notamment les tableaux d'art naïf et les sculptures "bos métal"

Samedi 13 mars : organisation d'un repas pour 230 personnes lors du concert organisé par Hervé François à Longperrier.

Mercredi 17 mars : Nathalie Chalviré présentera notre association à 20h à la bibliothèque Georges Brassens de Chelles lors d'une soirée lecture à la découverte des auteurs haïtiens (Laferrière, Franketienne, Alexis, Trouillot, Depestre et Roumain)

Samedi 20 mars : Rencontre, à Dourdan avec François Canard, organisée par le CCFD sur le thème du Développement d'Haïti après le séisme.

Actions à venir

vendredi 2 avril : Sylviane interviendra au lycée Maurice Rondeau à Bussy St Georges pour parler d'Haïti aux élèves.

Samedi 4 avril : repas à Bouron Marlotte.

Vendredi 16 avril : Valérie présentera le diaporama sur Haïti au collège et à l'école Sainte Thérèse de Couilly Pont aux Dames

Samedi 17 avril : concert gospel à l'église de Vaires et présentation d'un diaporama sur Haïti au Mée sur Seine.

Du 15 au 26 avril : exposition de photos d'Haïti par Sabine Van Den Heede à la cafétéria d'Air France à Roissy.